

LE MOULIN DE KERIGUEL

—Mon garçon, me dit-il, voilà qui est convenu ; et même, si tu veux, comme il vaut mieux ne point remettre les bonnes choses au lendemain, je vais, séance tenante, te tailler de la besogne. Quant au donier à Dieu... nous en ferons l'économie !

C'est ainsi que, sans autres façons, je fus improvisé garçon meunier. J'étais actif et observateur, de sorte qu'en quelques jours, je fus parfaitement au courant du travail que j'avais à faire.

Mon activité parut plaire au père Gautier, qui depuis longtemps déjà sentait le besoin de se reposer. Car il était vieux, le père Gautier ; ses forces étaient complètement à bout, ses jambes flageolaient sous lui, ses joues étaient jaunes et décharnées ; il semblait avoir plus de quatre-vingts ans, quoique en réalité il n'en comptât que soixante-deux. Il n'y avait chez lui que le regard qui eût conservé de la vie : ces deux petits yeux couleur vert-de-gris, enfoncés sous une forêt de sourcils d'une teinte fauve, pétillaient comme des lumières ; ils regardaient, examinaient, flûtraient ici et là, sans jamais se fixer sur rien, comme s'ils craignaient de se trahir dans la franchise d'un regard en face. Ces yeux-là m'eurent plus d'une fois inspiré une vague défiance.

Peut-être avaient-ils produit la même impression sur ceux qui s'étaient présentés avant moi pour avoir l'emploi de garçon meunier à Keriguel. La modicité des gages offerts par le père Gautier avait achevé de les décourager.

Aussi,—si ma destinée ne m'eût poussé à cette place dont peu de gens se souciaient,—on eût bien pu quelque matin trouver le bonhomme noyé dans l'écluse ou mort dans son lit à force de fatigues ; car il fallait souvent, la nuit, au milieu de l'hiver, lever ou baisser les vannes, mettre le moulin en marche, passer les courroies..... Tous ces travaux exigent un déploiement de forces assez grandes, et comme il habitait seul au moulin, personne ne pouvait lui venir en aide.

Ce n'est pas que dans le voisinage plus d'un n'eût été disposé à lui rendre service, quoiqu'on l'aimât peu. Mais Gautier s'était imposé

comme une règle de ne jamais rien demander à personne,—dans la crainte de donner aux autres le droit de lui demander aussi quelque chose. Dans ses rapports avec les clients du moulin, il était d'une froideur qui choquait tout le monde, ne disant jamais que le strict nécessaire. Beaucoup s'en plaignaient. Dans nos campagnes, voyez-vous, on aime un brin de conversation en passant. Ou se dit ses pensées, ses inquiétudes ou ses contentements. Cela délasse.

Pourtant, par habitude, on continuait d'aller porter son blé à Keriguel.

Il faut dire du reste que la loyauté du père Gautier était proverbiale. Le diable en personne fût venu à son moulin qu'il ne l'eût pas volé..... quoique le cher homme aimât passionnément les écus.

Quelques-uns de mes camarades s'étonnaient de me voir prendre du service chez lui :—C'est un vieil avare, triste et soupçonneux, disaient les mauvaises langues. Il a fait un pacte avec les esprits, ajoutaient les autres. Quoiqu'il affecte de porter les habits d'un mendiant, il est riche comme un Crésus ; il a des tas d'or enfouis quelque part sous son moulin, ou dans le lit de la rivière, sans que l'on sache au juste dans quel endroit.

Moi, je laissais dire, n'ajoutant aucune créance à ces propos-là.

La vérité, c'est qu'il avait hérité d'un parent éloigné, mort à Paimpol. Quand l'affaire fut liquidée, il partit un beau matin, tout seul et à pied, pour Paimpol, où il toucha en espèces une somme ronde de trois mille francs. Nullement communicatif de sa nature, il se sentit moins que jamais tenté de le devenir après cette aubaine inattendue. Il ne souffla mot à personne, rapporta son sac de cuir tout rempli de pièces d'or et passa toute la nuit à les compter et à les recompter, après avoir fermé à doubles verrous la porte du moulin. Puis, il cacha son trésor dans sa chambre, au premier étage, au fond d'une vieille armoire dont il avait toujours la clef sur lui.

Quelques jours après, il lui sembla que sa cachette était trop peu sûre. Si quelques voisins montaient avec lui à cet étage du moulin,—ce qui était bien rare,—pour faire un compte ou solder leur arriéré, il s'imaginait